

Prédication – Orléans – 31 août 2014-08

Lectures bibliques : Jérémie 20, 7-9 / Matthieu 16,21-27 / Romains 12, 1-2

3 textes ce matin pour aborder le thème de l'autorité des écritures, ou plus encore de l'autorité de la Parole de Dieu pour la foi.

Un thème majeur dans notre tradition protestante qui en fait l'un de ses principes fondateurs. L'autorité des Ecritures seules, pour la foi... l'autorité de la Parole de Dieu.

3 passages bibliques qui nous rappellent l'expérience de 3 personnages différents soumis à l'exigence de l'autorité de Dieu sur leur vie.

Le prophète Jérémie, Simon-Pierre le disciple de Jésus, et l'apôtre Paul... Chacun vit cette tension entre le désir de rester soumis à l'autorité de Dieu et la réalité de l'existence qui résiste à la Parole de Dieu.

Et dans leurs expériences, nous retrouvons la difficile ligne de crête sur laquelle se tiennent ceux qui vivent devant dieu.

L'écoute de la Parole de Dieu d'une Part d'une part avec la volonté de la vivre et de la partager pour éclairer le sens de la vie, et d'autre part toutes les dominations, les tentations, les séductions qui viennent ébranler la fidélité à l'autorité de Dieu.

Et je ne doute pas que beaucoup d'entre nous se retrouveront dans la plainte de Jérémie, dans la réaction de Simon-Pierre ou dans le questionnement que les recommandations de l'apôtre Paul peu faire surgir...

La plainte de Jérémie...

Tu m'as dupé Seigneur. Je me suis laissé duper...Tu m'as saisi et tu l'as emporté...

Toute les fois que je parle, que je crie... La Parole du Seigneur m'expose sans cesse aux outrages et aux railleries...

Mais si je dis 'je ne parlerai plus en son nom, c'est dans mon cœur comme un feu dévorant...enfermé dans mes os. Je me fatigue à le contenir, mais je n'y parviens pas !

Voilà la plainte d'un homme qui vit un conflit terrible : soumis à la Parole de Dieu qu'il veut la partager autour de lui. Mais toutes les fois qu'il annonce la parole de Dieu, il est persécuté, menacé ; on se moque de lui, et on attend à sa vie.

Et s'il décide de se taire, c'est en lui qu'il souffre. C'est plus fort que lui, il ne peut retenir en lui la Parole de Dieu qui bouillonne.

Voilà la plainte d'un homme pris en étau entre le silence et la proclamation.

Pour lui, proclamer la Parole de Dieu, c'est s'exposer à la raillerie et aux outrages.

Mais se taire, c'est souffrir intérieurement, parce que, le prophète qu'il est ne peut garder pour lui-même la Parole de Dieu à laquelle il est soumis...

Certes, nous n'avons pas la même vocation que Jérémie. Nous ne sommes pas tous prophètes. Notre situation est donc différente. Mais le témoignage de Jérémie pose pour nous la question du témoignage...

Comment faire écho à la Parole de Dieu dans notre vie et notre entourage ?

Comment partager avec le plus grand nombre quelque chose de la Parole de Dieu qui nous fait vivre et nous nourrit ?

Si nous conservons cette Parole de Dieu au fond de nous, tel un secret bien gardé, quelle pertinence et quelle efficacité aura-t-elle pour la transformation que nous espérons dans ce Monde ?

Comment pourra-t-elle rejoindre ceux ou celles qui ne l'ont jamais entendue ?

Comment pourra-t-elle porter du fruit au-delà de ceux qu'elle porte en nous ?

Mais nous savons aussi combien il est bien difficile de trouver les mots justes, les temps justes, le ton juste pour que la Parole de Dieu soit audible aujourd'hui dans notre monde sécularisé en voie de grande déchristianisation.

Et nous en faisons parfois l'expérience dans notre environnement proche, dans nos familles, parfois même en couple, ou bien avec des amis proches...

Ne rien dire, c'est un peu trahir notre rôle de témoin et de missionnaire...

Mais trop dire, c'est s'exposer et prendre le risque d'avoir à se justifier, peut-être même prendre le risque des critiques et du rejet...

Le débat est aussi fort pour notre Eglise : si elle se contente de réunir ses propres membres déjà convaincus enracinés dans la foi, elle perd sa mission prophétique et elle bride d'une certaine manière la Parole de Dieu que nous écoutons et recevons collectivement.

Mais lorsqu'elle s'exprime dans la société, et cela fait partie de sa mission, ce n'est pas évident de trouver les bons sujets, les bons langages, les bons moments pour que l'expression publique de la Parole de Dieu soit reçue avec bienveillance, respect et intérêt.

La mission prophétique de l'Eglise se joue aussi sur une tension...La tension entre le silence et l'expression publique de la Parole de Dieu...

Ne rien dire c'est un peu trahir, mais dire trop ou dire à contre -temps, c'est prendre le risque de voir le trésor que nous portons s'effriter, peut-être même se briser sur le rejet et la contestation...

Le texte de l'Évangile de Matthieu illustre une autre difficulté liée à l'écoute de la Parole de Dieu.

Et c'est le personnage de Pierre qui en fait l'expérience...

Jésus annonce sa passion, sa souffrance, sa condamnation, sa mort et sa résurrection.

Mais Pierre, prenant à part Jésus, le réprimande, refusant ce message ; se fermant à la réalité de Dieu.

Jésus le reprend avec fermeté : *Va-t-en derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains.*

Ici, la difficulté soulignée par le récit, c'est le choc entre la Parole de Dieu et la capacité de l'homme de l'entendre et la recevoir...

Autorité de la Parole de Dieu sur la vie de l'Homme mais jusqu'où ? Jusqu'à quelle limite ?

Que pouvons-nous entendre et que refusons-nous d'entendre ?

Ce qui est très libérateur dans le texte de Matthieu, c'est que c'est Pierre qui fait l'expérience de ce choc, de cette résistance personnelle... Or c'est aussi lui dont Jésus a reconnu explicitement et publiquement la foi dans le passage qui précède : avec cette déclaration célèbre...

Moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette Pierre je construirai mon Eglise...

Celui-là même dont Jésus a souligné la foi et l'obéissance à la Parole du Père, c'est lui qui, immédiatement après, dans notre récit, résiste et rejette une Parole qu'il ne peut pas entendre de la part du Seigneur...

C'est lui qui ne peut (comme le dit Jésus) 'renoncer à lui-même pour suivre le Christ.

Sa 'résistance intérieure' est plus forte que la Parole du Seigneur qu'il ne peut recevoir.

C'est très libérateur de lire cela dans l'Évangile : parce que cela signifie que même avec une foi immense, une confiance en Dieu très forte, il y a des moments où la Parole de Dieu heurte quelque chose qui résiste en nous.

Une Parole trop dure à entendre, qui fait mal, qui percute, qui rencontre dans notre intimité quelque chose de trop fragile ou de trop sensible...

Je pense aux phrases du cantique que nous avons chanté à l'instant... *Comme un souffle fragile, ta Parole se donne... Ta parole est murmure, ta Parole est blessure qui ouvre le jour...*

Oui, la parole de Dieu est parfois blessure... Deuxième difficulté autour de l'Autorité

Fidèle à la Parole de Dieu oui, mais jusqu'où ? Quelle est ma limite ?

Lorsque que je suis très malade ou très souffrant, puis-je entendre la promesse que Dieu veille sur moi ?

Lorsque je suis plongé dans le deuil, puis-je entendre la promesse de Dieu d'un bonheur à nouveau possible ?

Lorsque je suis enfermé dans la culpabilité d'une faute énorme, d'un conflit, ou d'une vie très dissolue, puis-je entendre la Parole de Dieu qui nome mon péché et qui m'appelle à recevoir le pardon et la grâce de Dieu ?

A l'écoute et fidèle à la Parole de Dieu, mais jusqu'à quelle limite ?

Enfin, l'apôtre Paul pour un troisième aspect de l'autorité de la Parole de Dieu : c'est la question de la transformation à laquelle nous sommes prêts pour nous laisser façonner par la Parole de Dieu.

Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréé et parfait.

Il serait absurde de faire une lecture sectaire de ces paroles de l'apôtre : il ne s'agit pas de nous mettre 'hors' du Monde, de nous 'couper', de nous 'protéger' du Monde. Le Monde n'est pas mauvais en soi.

Ce que demande l'apôtre, c'est de ne pas se 'conformer' au Monde. C'est-à-dire de ne pas se laisser modeler par le 'Monde' ; de ne pas perdre son rapport critique au 'Monde'.

Ici, la Parole de Dieu apparaît comme La référence de notre vie, pour exercer un sens critique vis-à-vis de nos choix, de nos engagements, pour forger notre jugement, pour interpeller la société et ceux qui la gouvernent.

Et la difficulté soulignée par les propos de l'apôtre c'est la tension entre le conformisme et la liberté à laquelle la Parole de Dieu appelle l'Homme.

Ici la fidélité à la Parole de Dieu, c'est la capacité de lui laisser la première place pour faire les choix de notre vie et pour conserver un rapport critique au Monde.

Je vous invite donc à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et agréé de Dieu ; voilà quel sera pour vous le culte conforme à la Parole.

Les expressions de l'apôtre sont fortes, mais le défi est réel : une vie menée comme un 'culte conforme à la Parole', c'est une vie indépendante, libre de toute influence, une vie où la relation à Dieu précède toute autre dépendance humaine

Trois personnages Jérémie, Pierre, Paul, pour trois tensions autour du thème de l'autorité de la Parole de Dieu.

Tension chez Jérémie entre le silence et la proclamation.

Tension chez Simon-Pierre autour de la limite entre ce que nous pouvons entendre et ce que nous ne pouvons pas entendre de la Parole de Dieu

Tension avec les paroles de l'apôtre Paul : entre une vie entièrement modelée par le Monde et une vie libérée du conformisme par la Parole de Dieu.

Chacun reconnaîtra pour lui-même la tension qui lui parle le plus. Ou le personnage Jérémie, Pierre, ou Paul, dont il partage le mieux les préoccupations...

Mais les tensions ne sont pas nécessairement des fardeaux. Au contraire, elles peuvent être stimulantes et dynamiques pour rester des veilleurs alertes et attentifs au Monde.

Puissions-nous, et notre église avec nous, rester ces témoins alertes, attentifs.

Soumis à l'autorité de la Parole de Dieu d'une part, et toujours prêts à prendre les risques du témoignage dans le Monde pour que cette Parole de Dieu qui fait sens, prépare le Royaume des cieux.

Amen.

G. de Clermont